

OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ARTIBONITE (OSA-A) BULLETIN D'INFORMATION



MARNDR/DDA-A/ODVA/CNSA



UNION EUROPEENNE

Vol. 2 # 02 Période couverte : mars- avril 2017

Publication mai 2017

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire p.1

Analyse de la disponibilité alimentaire p.2

Situation agricole et élevage p.2

Accessibilité des produits alimentaires disponibles p.3

Conclusion p.5

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

La saison pluvieuse pour cette nouvelle campagne de printemps démarre avec des irrégularités en termes de distribution et de quantité. Devenues supérieures à la fin du mois de mars, elles ont permis les semis du maïs et ceux du haricot en montagne. Ainsi, un arrêt précoce va être observé au début d'avril. De ce fait, une situation de stress hydrique a sévi dans les parcelles les plus exposées à l'insolation. En outre, un retour au quasi normalité des précipitations à la fin du mois d'avril ont favorisé l'expansion des opérations de semis dans les autres parcelles qui étaient en jachères. Toutefois, la cherté et la rareté des semences de qualité sont déjà des problèmes majeurs à signaler pour la réussite campagne mentionnée jointe à la fragilité des conditions climatiques qui pourrait à tout moment devenir défavorables pour les cultures récemment mises en terre. Malgré les difficultés ci-haut mentionnées, le déroulement de la campagne de printemps est déjà en cours dans les montagnes et les plateaux dans l'Artibonite. D'ores et déjà, il nous permet d'espérer en dépit de tout à des récoltes plus ou moins satisfaisantes à partir de juillet-aout. Ce qui permettrait d'améliorer la disponibilité, l'accessibilité alimentaire et le revenu agricole.

L'approvisionnement des marchés est demeuré satisfaisant mais grandement dominés par les produits alimentaires importés. Ainsi, les prix sont globalement élevés en raison de la dépréciation de la gourde par rapport au dollar. Quant aux produits locaux l'accroissement des demandes durant le pic de la soudure (avril-mai) fait grimper le prix de ces derniers. Les plus touchés sont le haricot, le maïs, le pois congo etc. Les ménages de la zone rizicole en font exception de cette soudure car ils récoltent le paddy issu de la campagne sèche dont les semis ont été généralement effectués en décembre 2016. Le prix du riz importé est toujours demeuré stable, à l'inverse le riz local tend à augmenter même avec la récolte en cours dans les zones de production. Elle est due sous l'influence des demandes venant des départements sévèrement impactés par Matthew. Le niveau de production excédentaire produite est épinglé ce qui rend le prix très rigide à la baisse et plus élevé que celui de l'an passé.

Une faible disponibilité de fourrages a été surtout observée au mois de mars et début avril dans les zones pastorales. De ce fait, l'embonpoint des animaux n'était pas bien apprécié ce qui a favorisé pour cette période sèche une offre supérieure des petits ruminants en particulier dans les marchés.

Au pic de cette saison de soudure des ménages pauvres du haut Artibonite connaissent d'avantage des difficultés alimentaires du fait qu'ils n'ont pas de grandes activités agricoles. Donc, la situation alimentaire va continuer à dégrader davantage jusqu'en juillet-aout à la faveur des récoltes si les conditions agro climatiques sont restés favorables.

Étant donné que la situation de la sécurité alimentaire est quasiment le résultat d'une conjugaison de facteurs, aux fins de planification des interventions, il importe à l'Etat et aux Organisations non Gouvernementales de prendre les mesures suivantes:

1-Améliorer la disponibilité Alimentaire

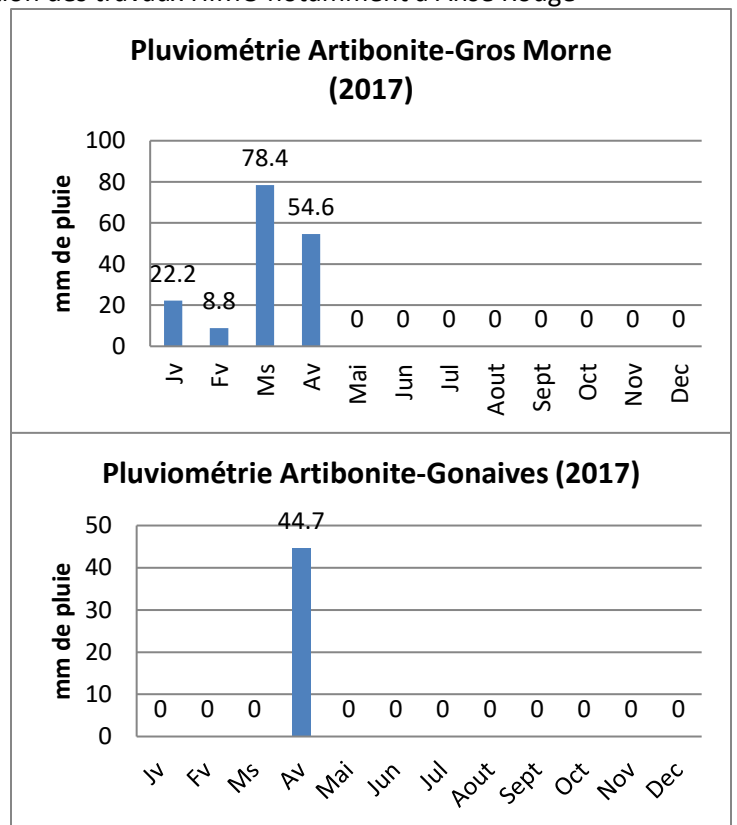
- ❖ Mise en place des stratégies de lutte préventive contre les pestes pour les cultures de la ZME HT 03 et HT 01.
- ❖ Disponibilité de semences notamment en riz Paddy, fertilisants et pesticides pour les ZME HT 04
- ❖ Maintien des travaux de curage et drainage au niveau canaux primaires, secondaires pour la ZME HT 04 (État haïtien : *Karavann Chanjman*)
- ❖ Service mécanisé de labourage et d'hersage en prélude de la grande campagne rizicole à démarrer en mai dans la ZME HT 04

2-Améliorer l'accès alimentaire

- ❖ Protection des moyens d'existence par la création des travaux HIMO notamment à Anse Rouge
- ❖ Appui aux activités génératrices des revenus
- ❖ Renforcement des programmes cash and Food voucher dans les zones en phase 'Crise alimentaire' selon la classification IPC février 2017

3-Améliorer l'utilisation

- ❖ Appuyer et renforcer l'agriculture familiale basée sur la production des fruits et légumes
- ❖ Amélioration de l'accès à l'utilisation d'eau potable
- ❖ Modules de formation continue au profit des chefs des ménages sur la nutrition



Analyse de la disponibilité alimentaire

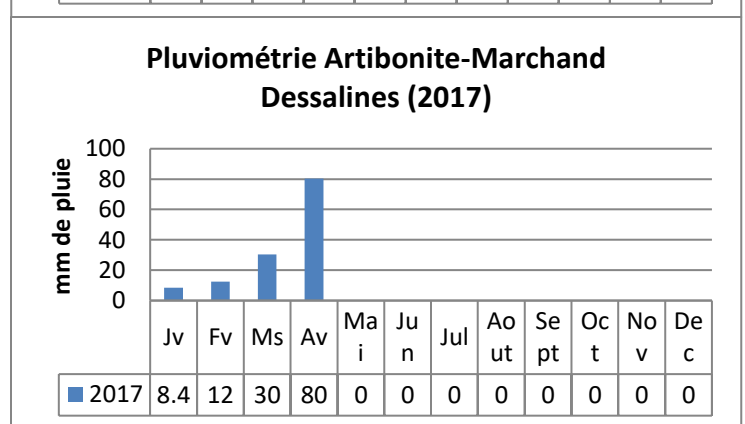
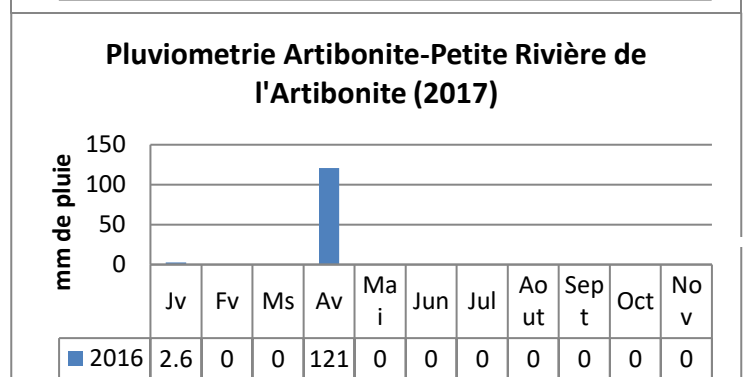
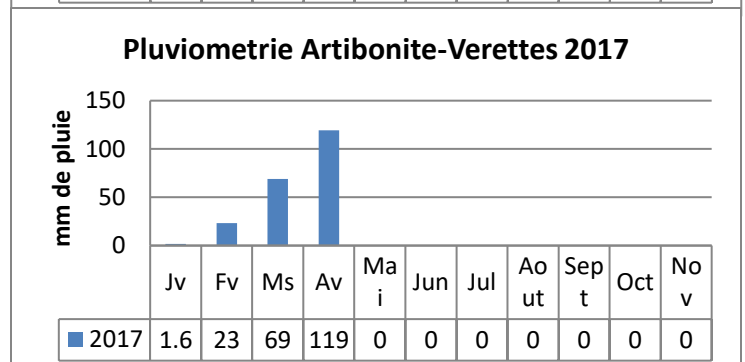
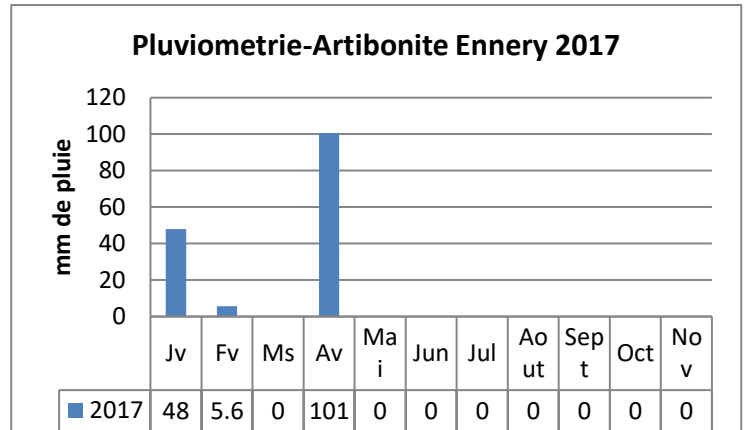
Informations sur les conditions pluviométriques

Les précipitations sont devenues supérieures notamment durant la seconde et la troisième décade d'avril. Ces dernières ont permis d'engager la pousse des semis du maïs, du haricot, etc. sur 80 pour cent des parcelles. Donc, 20 pour cent des exploitants agricoles malgré les inquiétudes climatiques ont devancé la campagne de printemps à la faveur des bonnes précipitations de la troisième décade de mars dépassant celles de 2016 à la même période. Contrairement aux autres communes, à Marmelade les pluies sont excédentaires et mieux distribuées pour la période mentionnée ce qui pourraient entraver le développement et la productivité des cultures. Néanmoins, les communes d'Anse Rouge et des Gonaïves sont toujours caractérisées par des déficits hydriques en saison des pluies. De ce fait, dans le régime pluvial en particulier les activités agricoles ne sont pas légères dans les endroits arides en avril et mars pour ces deux communes. Sur le plan hydrologique, les écoulements tendent à s'améliorer progressivement dans les principaux bassins versants du département. Ainsi, les enregistrements au niveau de nos sites sentinelles montre à date que le cumul des pluies de la troisième décade d'avril est largement plus important par rapport à celui obtenu l'an dernier à la même période. En clair, de mars à avril excepté la première décade d'avril, nous observons une légère augmentation cumulative des pluies par rapport à l'an écoulé à la même période. Toutefois, bien qu'elles soient plus élevées sont plus contrastées par de mauvaises distributions géo spatiales.

Situation agricole et élevage

Cette période marque la reprise des activités agricoles au niveau des montagnes notamment dans la ZME HT03. Les plus dominantes consistent en des travaux de semis au niveau de 80 pour cent des parcelles et entretiens des autres 20 pour cent emblavées à la fin du mois de mars. En ce sens, les parcelles bénéficiant des premières pluies

(20 %) sont au stade de croissance (Maïs et Haricot) et les autres récemment mise en valeur se trouvent au stade de levés et de début de croissance pour les ZME HT03 et HT 01. Grâce à ces bonnes pluies (fin mars et fin avril) les



cultures pérennes touchées par Matthew dont la banane se rattrapent peu à peu. D'une manière globale une amélioration en plantain et en figue banane est attendue dans les prochains si mois si les conditions climatiques demeurent calmes. Dans la zone rizicole de l'Artibonite les récoltes du paddy, de la patate douce et du maïs touchent à sa fin. Maintenant, les riziculteurs s'attèlent aux activités de mise en place des pépinières et des préparations des sols. Les travaux de curage des canaux et des drains promis par l'Exécutifs aux exploitants agricoles est un signe d'espoir pour la production de riz dans l'Artibonite. Les défauts du système d'irrigation souvent évoqués lors des précédentes campagnes par les usagers vont s'améliorer via la caravane du changement dans ce sous secteur en mai. Donc, en prévision des rendements moyens supérieurs au-delà de 6378.55 et de 4088.44 kg/Cx sont attendus respectivement pour le riz TCS 10 et Sheila à partir des récoltes de septembre-octobre 2017.

Production fruitière

La récolte des fruits s'entament pour cette période dans l'Artibonite. Toutefois, la disponibilité sera plus énorme en mai-juin-juillet bien la production fruitière soit en baisse d'une manière générale. Une détérioration progressive de production est notamment constatée chez les agrumes dans les aires montagneuses. La culture du melon d'eau dans certaine poche de la Vallée va d'une perspective satisfaisante à une pire en raison des pluies reçue durant la dernière décade de mars ayant perturbé la floraison et la fructification. À Gros-Morne la récolte de la mangue francisque se réalisera sou peu à de fins d'exportation. Cette sou filière embauche habituellement et de façon provisoire des centaines de journalière sur touche la chaine d'en amont à l'aval. Ceci pourrait ainsi, contribuer à l'amélioration de leur niveau d'accès alimentaire et du même coup payer le frais des opérations culturelles relatives à la campagne de printemps déjà en cours (sarclages, semis etc.) et les mensualités scolaires.

Enfin, la récolte de la cerise est déjà initiée notamment aux Verrettes, à Petite Rivière et à Ennery. Il s'agit, d'une production qui tend à prendre de l'ampleur au niveau des ``Jardin Lakou`` et réputé pour sa forte teneur en vitamine C.

Accessibilité des produits alimentaires disponibles

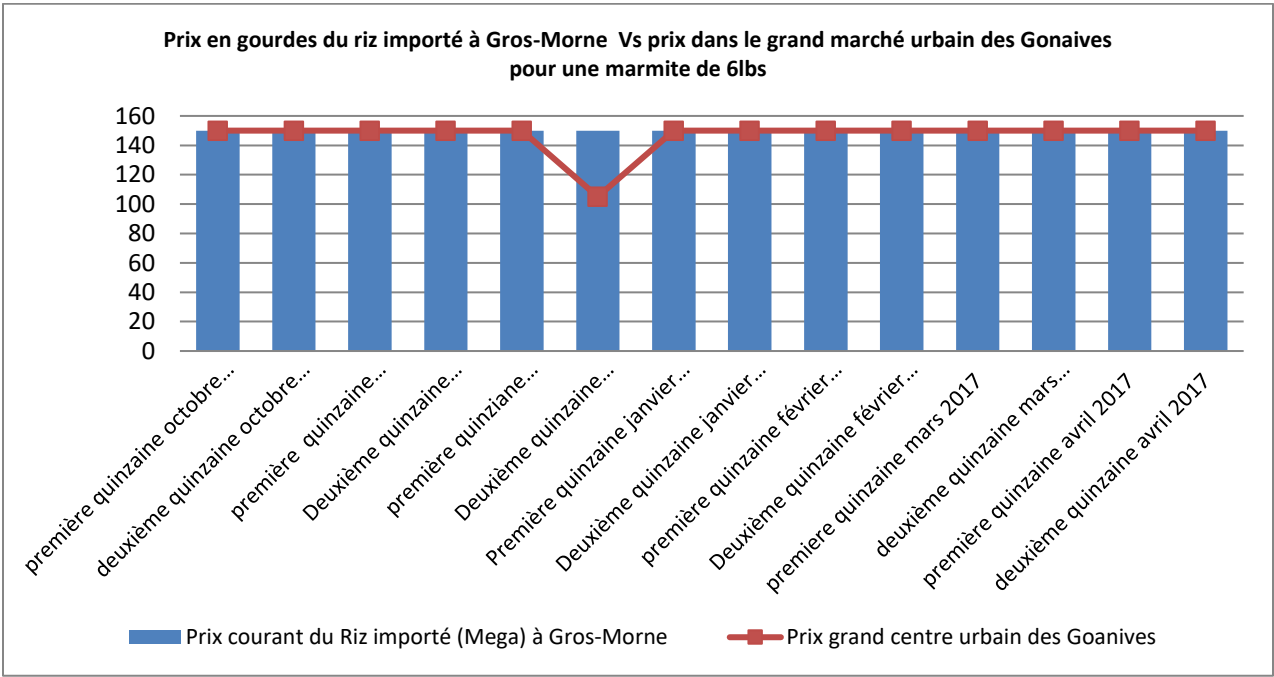
À l'instar du premier trimestre de cette année, les prix des aliments largement consommés sont toujours maintenus dans une situation haussière. Probablement, la période de soudure est l'une des paramètres qui pourrait expliquer ce niveau d'accès limité. Ainsi, l'achat des intrants pour la campagne de printemps se poursuit mais est devenu modéré durant la fin du mois d'avril.

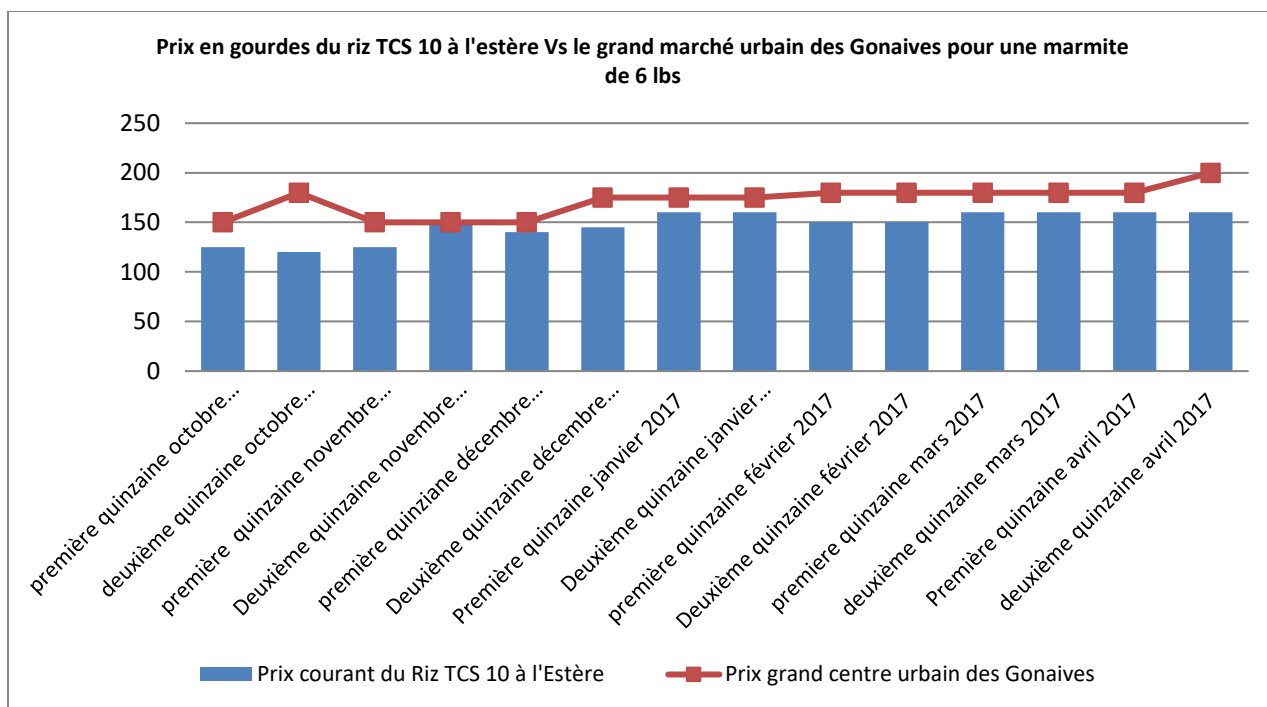
Dans les marchés, les produits importés sont plus disponibles que ceux locaux. Toutefois, le niveau des prix jugé très élevé fait régresser la demande chez les consommateurs. Cependant, il convient de mentionner que certains produits de l'importation dont le maïs moulu Gradoro, le sucre (raffiné et roux) dans une moindre mesure ont baissé sous un niveau d'offre qui semble renforcer à la fin d'avril en raison d'une faible amélioration du taux de change. À l'inverse, le prix d'huile tend à s'envoler tandis que le prix du riz importé est resté identique depuis la monté effrénée du dollar. Les produits locaux dans sa globalité continuent à se laisser dériver en hausse sans précédente en raison de leur faible niveau offert dans les marchés. En outre, la moisson du Paddy dans la zone rizicole de l'Artibonite touche à sa fin d'ici la première décade de

mai ; bien que l'estimation de rendement de cette dernière semble mieux appréciée que la précédente campagne sèche, l'espoir d'une baisse de prix n'est pas assuré à date. En effet, l'excédent de production qui en découle est épongé par une pression de demande issue des départements sévèrement touchés par le passage du cyclone dévastateur Matthew en octobre dernier. À l'Estère, le prix de la marmite de la TCS 10 est négocié à 160 gourdes et le niveau le plus élevé est à 200 gourdes dans le marché urbain des Gonaïves. Sur ce sillage, les autres produits locaux dont le riz Sheila est passé de 284 à 290 gourdes soit une hausse de 2.1 pour cent, celui du maïs moulu est passé de 103.7 à 105 gourdes en moyenne la marmite soit une variation de 1.3 pour cent. Du même coup le pois beurre a augmenté de 1.9 pour cent tandis que le prix du haricot noir est quasi stable. Enfin, l'analyse des prix alimentaires pour cette période relate un état de détérioration accélérée en termes d'accès pour les céréales locales, l'huile et le haricot. De ce fait, la capacité d'achat des ménages pauvres et très pauvres très dépendants du marché se trouve très limitée.

D'autre part, les termes de l'échange : Bétail/céréales est demeuré calme depuis l'arrivée timide des pluies en avril. Toutefois, les prix des animaux va de la stabilité à une situation haussière.

Le prix de la main d'œuvre tend aussi à augmenter en passant de 150 à 200 gourdes en moyenne pour une durée de 4 à 5 heures de temps. Ceux des intrants se comportent aussi à la hausse et deviennent de plus en plus rares.





DIVERS

ACF : l'appui humanitaire de l'**ACF** dans l'Artibonite se résume ainsi sur le tableau ci-dessous

Commune	Quantité bénéficiaire	Montant reçu par mois (coupon)	Quantité recevant le montant additionnel de 500 gourdes par mois
Anse Rouge	898 familles	1500 gourdes	159 familles
Gonaïves Urbain	764 familles	1500 gourdes	
Gonaïves Rural	1461 familles	1500 gourdes	207 familles

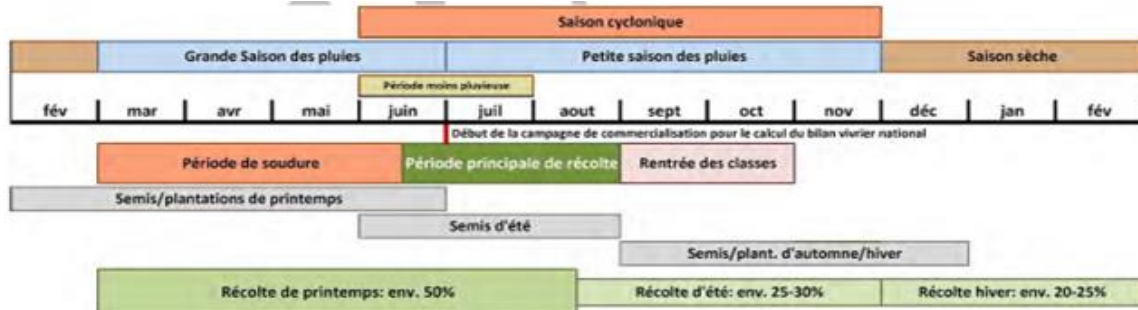
OXFAM (dans la commune d'Anse Rouge)

- Réalisations de Cash for Work (CFW) dans les zones les plus touchées par Matthew à l'avantage de 910 bénéficiaires.
- Distribution de 675 caprins à raison d'une femelle par bénéficiaires
- Distribution de semences au profit de 1149 planteurs dont 37 % de femme.

Espèces	Variété	Unité	Quantité
Maïs	Chichen Corn	Kilo	1156,25
Pois Congo	Gro ponyet	Kilo	767,25
Sorgho	2kabes	kilo	1156,25
Patate douce	Plezi karoge	bouture	32000
Piment	Habanero	lbs	28
Poireau	Westar	lbs	85
Choux	Kk cros	gr	2250
Echalote	Local	Makonne	100
Tomate	Roma VF	Lbs	40

Conclusion

Pour ce mois de mai, la situation alimentaire est demeurée globalement insatisfaisante par endroit dans l'Artibonite car ce n'est pas la période des récoltes. Il s'agit de mentionner à ce sujet le niveau élevé des prix des aliments dans les marchés dus en raison d'un faible approvisionnement des marchés en produits locaux et la décote de la gourde par rapport au dollar. Ainsi, les appuis humanitaire en cours par **Oxfam** à Anse Rouge et **ACF** via ``*Kore lavi*`` (Gonaïves et Anse Rouge) préservent les ménages les plus pauvres à des stratégies de survie inhabituelles en ce temps de pic de soudure. Par ailleurs, pour ceux les mieux lotis de l'Artibonite, les stratégies déployées en ce début de campagne printanière en montagnes et plateaux incluent les activités de production du charbon de bois, de la taxi motocyclette, de la vente de main d'œuvre à des fin de récolte dans les rizières, de la vente d'animaux, du petit commerce, des transferts issus de la migration, et les emprunts en plein essor à travers les institutions de micro finance (**IMF**) dont **Sogesol**, **Finca**, **MCN**, **Caisses populaires** etc. Probablement, la situation alimentaire pourrait s'améliorer avec les récoltes des printemps en juillet-août bien que les conditions climatiques à date ne laissent pas à présager une bonne production. Donc pour l'instant les ménages sont très dépendants des marchés pour s'approvisionner en aliments. Toutefois, ils devront faire face aux dépenses exorbitantes pour acheter les céréales, l'huile et le haricot dans les marchés déjà en hausses.



Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile

Pour information et contact : Agronome LINDOR Spencer : lindorspencer@hotmail.com,

Tél: 38 36 23 71/ 32 92 63 04

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; raynoldno@yahoo.fr